

» de Bambous ». En somme, cette union d'organes appartenant aux deux sexes en une formation unique m'a semblé être assez intéressante pour mériter d'être signalée.

M. Malinvaud présente à la Société des échantillons desséchés des espèces décrites dans la note suivante, dont il donne lecture :

ADDITIONS A LA FLORE DE MINORQUE, par M. RODRIGUEZ.

Paris, le 25 juillet 1878.

J'ai l'honneur d'adresser à la Société les descriptions de quelques espèces rares ou nouvelles de la flore de Minorque, que j'ai récoltées moi-même, et soigneusement étudiées pendant mon dernier séjour à Paris, en les comparant avec les plantes qui s'en rapprochaient le plus dans les herbiers du Muséum.

Viola stolonifera (sect. *Nomimium*) Rodr., *sp. nova?* — Rhizome court, épais, écailleux, produisant des *tiges latérales*, longues, couchées, herbacées, *radicantes*. Feuilles à limbe ovale ou subarrondi, crénelé, obtus ou subaigu, profondément en cœur ; stipules lancéolées, acuminées, faiblement ciliées. Sépales oblongs, subaigus. Pétales à peine émarginés, les deux latéraux très-faiblement barbus. Style aigu et courbé au sommet en forme de tête d'oiseau. Pédoncules fructifères étalés à terre. Capsule velue. — Plante pubescente, à fleurs violacées, odorantes, les vernaies munies de corolle et stériles, les tardives apétales et fertiles.

HAB. — Lieux frais et ombragés du barranco de Algendar. — Fl. Février-mars.

Espèce voisine du *Viola hirta* L., dont elle diffère par son rhizome stolonifère, par ses fleurs odorantes, ses pétales latéraux à peine barbus, etc.

Genista linifolia L. var. **leucocarpa** Rodr. *ined.* — Calice à lèvres dressées non divariquées. Corolle à carène droite, obtuse, non réfléchie à la fin. Gousse lanugineuse à *tomentum blanc*. — Arbuste atteignant 3 mètres de hauteur.

HAB. — Canum, rare. — Fl. Mars.

Ononis mitissima L. var. **campanulata** Rodr. *ined.* — Calice à tube large, strié, fortement comprimé latéralement, *très-évasé à la maturité*, à *divisions ovales-acuminées*, dépassant peu la gousse.

HAB. — Lieux incultes : son Blanc, Binisequi, Rafal rotj. — Fl. Mai-juin.

M. Godron, dans la *Flore de France*, divise la sect. *Bugrana* du genre

Ononis en plantes à calice campanulé et plantes à calice tubuleux, et place l'*O. mitissima* dans la deuxième division. Sur des échantillons provenant d'Algérie, qui se trouvent dans l'herbier du Muséum, j'ai pu observer que le calice devient presque campanulé à la fructification, quoique tubuleux au moment de la floraison ; mais les nombreux échantillons de Minorque que j'ai examinés présentent toujours le calice subcampanulé dès la floraison et très-évasé à la fructification ; en outre, les divisions calicinales sont bien plus larges et le légume atteint presque leur sommet. Par ses autres caractères la plante de Minorque ne paraît pas différer de la forme type à calice tubuleux, qui se trouve en Corse et dans le midi de la France.

Vicia bifoliolata (sub *Ervum*) Rodr. ined. — Racine annuelle, munie de petits tubercules allongés, donnant naissance à plusieurs tiges filiformes, grimpantes, quadrangulaires, à angles aigus (donc deux plus saillants), et à faces concaves. Feuilles à une paire de folioles linéaires-aiguës, mucronées ; vrille simple ; stipules petites, les inférieures sagittées, les supérieures lancéolées. Pédoncules biflores, plus rarement uniflores, filiformes sans arête ou munis d'une courte arête, plus longs que le pétiole ; pédicelles courts, réfléchis après l'anthèse. Calice à dents inégales, plus courtes que le tube, les trois inférieures lancéolées, les deux supérieures plus courtes, triangulaires un peu conniventes. Corolle petite (7-8 millim.), deux fois et demie aussi longue que le calice. Style non comprimé, cylindrique, pubescent tout autour dans sa moitié supérieure, mais non barbu. Gousse de 10-20 millim., rousse, glabre, subcylindrique, non bosselée, pendante, fauve à la maturité, veinée en réseau sur les faces, 1-5-sperme. Graines globuleuses, d'un vert foncé, couvertes de petits points noirs ; hile égalant le sixième de la circonférence. — Plante entièrement glabre de 2-8 décim. ; la corolle, d'abord violacée, devient verdâtre en se flétrissant.

HAB. — Binisarmeña, dans les lieux maritimes, entrelacée avec les Cistes et les Lentisques. — Fl. Avril-mai.

Lathyrus trachyspermus Webb. mss. ? ; Bourg. *Pl. balear. exsicc.* n° 783. — Plante annuelle, glabre, de 3-8 décimètres. Tiges ailées, simples ou rameuses, flexueuses, grimpantes. Feuilles à pétiole ailé, canaliculé en dessus, terminé par une pointe molle et subulée dans le bas de la plante, par une vrille simple dans le milieu, et par une vrille rameuse dans le haut de la tige ; à une paire de folioles linéaires-aiguës, fortement nerviées ; stipules non maculées, semi-sagittées, étroites, uninerviées, bien plus courtes que le pétiole. Pédoncules 2-4-flores rarement uniflores, plus courts que la feuille et plus longs que le pétiole, anguleux-sillonnés, non aristés. Calice 5-nervié à tube campanulé, à dents lancéolées, séparées par des sinus arrondis, un peu plus courtes que le tube ; les deux supérieures étroites, non con-

vergentes, un peu plus larges que les trois inférieures, qui deviennent *arquées-réfléchies à la fructification*. Corolle rouge jaunâtre : *étendard sans bosses calleuses à la base*, dépassant les ailes et trois fois plus longs que le calice, à limbe étalé, plan, émarginé, large de 16-17 millim., parcouru de veines anastomosées rouge foncé. Anthères oblongues. Style genouillé à la base, faiblement canaliculé en dessous, *droit, comprimé d'avant en arrière au sommet, pubescent sur la face inférieure, glabre sur la supérieure, et tordu sur son axe* (ce qui le fait paraître comprimé latéralement). Gousse *sillonée sur le dos*, glabre, réticulée, *subcylindrique*, fauve à la maturité, longue de 50-70 millim. sur 8-10 de large. Graines globuleuses, noirâtres, fortement *tuberculeuses* ; hile oblong, égalant le dixième de la circonférence.

HAB. — Biniaixa, dans des terres cultivées, où il pourrait avoir été introduit. — Fl. Avril-mai.

Lysimachia minoricensis Rodr. *ined.* — Plante vivace ? à tiges dressées de 3-6 décim., striées sillonnées, simples ou rameuses à la base. Feuilles entières, glabres, atténuées à leur base, opposées ou alternes : les inférieures elliptiques, obtuses ou subaiguës, parcourues en dessus de veines blanchâtres qui correspondent aux nervures de la face inférieure, et couvertes en dessous de points ferrugineux ; les supérieures lancéolées aiguës. Fleurs très-petites subsessiles, solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures ; pédoncules épais, plus courts que le calice. Bractées nulles. Calice glabre à divisions ovales-lancéolées, obtuses, d'un vert obscur et violacé. Corolle subcampanulée, glabre, longue de 4 millim., dépassant faiblement le calice (environ 1 millim.), blanche violacée à la base, jaune verdâtre au sommet, à segments oblongs, très-obtus ou subtronqués, entiers. Étamines 5, égales, à peine plus courtes que la corolle ; filets brièvement connés à leur base et soudés au tube de la corolle, glabres, n'enveloppant pas l'ovaire ; filets stériles nuls. Capsule globuleuse, longitudinalement striée, pluriovulée, s'ouvrant au sommet par 5, rarement 6-7 dents triangulaires, arquées en dehors. Graines noires, ovoïdes triangulaires.

HAB. — Lieux frais du barranco de se Vall. — Fl. Juin.

Linaria fragilis (sect. *Cymbalaria*) Rodr. *ined.* — *L. æquitriloba* Rodr. *Cat. Men.* non Dub. — Plante vivace, velue. Tiges filiformes, se divisant dès la base en plusieurs rameaux pendants. Feuilles pétiolées, presque toutes alternes, les inférieures opposées ; pétiole velu, plus court ou plus long que le limbe, grossissant graduellement de la base au sommet ; limbe réniforme en cœur, de 1-2 centim. de diamètre, entier ou à 3, rarement 5 lobes courts, arrondis, mucronés, à face supérieure verte et velue ; l'inférieure luisante, pubescente, ordinairement rougeâtre. Fleurs longues de 12-15 millim., axillaires, solitaires ; pédoncules arqués sub-

refléchis vers leur base, pubescents, plus courts ou plus longs que les feuilles. Calice velu à divisions oblongues linéaires-aiguës. Corolle glabre, blanche ou faiblement lavée de violet avec des lignes rougeâtres ; éperon 2-3 fois plus court que le tube de la corolle. Capsule petite, globuleuse, égale ou à peine plus longue que le calice. Graines globuleuses, noires, *très-finement alvéolées*. — Plante très-fragile, à fleurs devenant violacées par la dessiccation.

HAB. — Rochers humides et ombragés du barranco de Algendar. — Fl. mai-juillet ; fructifie dès mi-juillet.

OBS. — Le *L. æquitriloba* Dub., qui se trouve aussi à Minorque, se distingue nettement de notre plante par ses tiges bien plus grêles, quoique moins fragiles ; fleurs plus petites (11 millim. au plus), calice glabrescent ; capsule deux fois aussi longue, et graines globuleuses anguleuses, couvertes de fortes crêtes irrégulières. En outre le *L. æquitriloba* fleurit dès le mois d'avril et commence à mûrir ses graines en mai, tandis que le *L. fragilis* ne les mûrit qu'à mi-juillet.

M. Malinvaud dit ensuite que M. Marès, empêché par l'état de sa santé de venir lui-même à la séance, l'a prié d'exprimer ses regrets à la Société et de lui présenter les 10 premières feuilles (p. 1 à 160) d'un ouvrage intitulé : *Catalogue raisonné des plantes vasculaires des îles Baléares*, par MM. Marès et Vigineix. Ce dernier et regretté confrère avait pris une part considérable à la préparation de cet ouvrage. Dans cette première partie, qui va des *Renonculacées* aux *Synanthérées*, l'ordre suivi étant celui du *Prodrome*, on remarque la description de trois espèces nouvelles : *Ranunculus Veyleri*, *Viola Jaubertiana*, et *Genista Pomeli*. M. Malinvaud fait observer que le *Viola Jaubertiana* est voisin du *V. stolonifera* Rodr. dont il a été question dans la communication précédente, et n'en est peut-être qu'une variété à feuilles glabres, ou *vice versa*. Toutefois on peut noter entre ces deux formes quelques autres différences dont le plus ou moins de fixité permettra de juger la valeur. M. Malinvaud ajoute qu'indépendamment des espèces inédites, plusieurs de celles qui sont énumérées dans ce Catalogue ont été découvertes par M. Marès, dans les îles Baléares : tel est le rare *Genista acanthoclados* DC., qui n'est mentionné dans aucun des écrits antérieurs relatifs à cette flore insulaire.

M. Franchet fait une communication sur quelques plantes rares ou nouvelles de la Chine et du Japon (1).

(1) Le manuscrit de cette communication a été retiré du Secrétariat par l'auteur.

M. Cornu présente à la Société quelques espèces de Champignons récoltés par lui récemment aux environs de Romorantin (Loir-et-Cher), et fait passer des spécimens de *Rhizina undulata* et de *Lactarius deliciosus* (déformé par l'*Hypomyces lateritius* présentant de jeunes conceptacles ascophores).

Il cite à ce sujet diverses espèces d'*Hypomyces* qu'il a pu, cette année, observer à l'état de fructification ascophore, notamment l'*H. lateritius* mûr, l'*H. Linkii*, fort curieux par ses spores noires; une autre espèce qui paraît nouvelle sur l'*Agaricus nebularis*. Il mentionne aussi une curieuse espèce orangée, munie de sclérotés très-gros, *Hyp. tuberosus* Tul. Il rappelle l'analogie des *Hypomyces* (qu'il a développée plusieurs fois devant la Société) avec les *Penicillium*. Les *Hypomyces* forment de même de petits sclérotés : l'*H. ochraceus* est dans ce cas; mais celui qu'il convient le mieux de citer est l'*H. miliaris* Tul., trouvé cette année à Fontainebleau, et qui paraît fort rare.

M. Cornu présente ensuite des échantillons de *Rhizopogon luteolus* et de *Lenzites sæpiaria* provenant de Romorantin, et fait à ce sujet la communication suivante :

NOTE SUR LE RHIZOPOGON LUTEOLUS ET LE LENZITES SÆPIARIA,
par M. Maxime CORNU.

Le *Rhizopogon luteolus* est un Champignon hypogé parfois très-abondant en Sologne, le long des jeunes plantations de Pins. Il y a deux ans, je l'ai trouvé en certains endroits si abondant, que j'ai pu en moins d'une demi-heure en récolter plus de soixante; le diamètre variait de la grosseur d'un doigt à celle de quatre doigts, et j'ai pu en offrir ainsi à un certain nombre de nos confrères. Il semblait qu'on fît une récolte de tubercules de Pomme de terre. Cette espèce est, soit franchement hypogée, soit partiellement enfouie. Elle naît sous le sol, mais le développement fait fendiller la terre et la soulève légèrement; les Mousses qui poussent à la surface retiennent le sable friable et d'ordinaire pulvérulent, de sorte qu'on peut avec un peu d'habitude reconnaître les fissures et chercher avec quelque succès. Les lapins ne se gênent pas pour faire aussi leur profit de ces indications; on trouve souvent ces espèces mangées presque entièrement : la peau est par eux laissée de côté, la partie plus solide et noirâtre est préférée. Ils se nourrissent de ces Champignons tant que leur maturité n'est pas complète.

Ces *Rhizopogon* étaient particulièrement abondants en 1876, au milieu